



Cette brochure présente les principaux résultats du projet VALEUR (2004-2007). Le thème central du projet était l'étude des langues «supplémentaires» en Europe, c'est-à-dire de toutes les langues employées dans des contextes où elles ne sont ni «nationales», ni «officielles», ni «majoritaires». Il s'agit notamment des langues «migrantes», des langues «régionales/minoritaires», des langues des signes et des langues «non territoriales» des diasporas, telles que le yiddish et le romani.

L'équipe du projet était constituée d'un panel d'experts en sociolinguistique, pédagogie des langues, planification et recherche venant de Finlande, des Pays-Bas, de Pologne, d'Espagne et du Royaume-Uni. Nous avons pris comme point de départ les politiques du Conseil de l'Europe sur le plurilinguisme et l'utilité de soutenir la diversité

Linguistique pour promouvoir la citoyenneté en Europe et la cohésion sociale.

Nous avons pour objectif de recenser, de façon plus systématique et exhaustive que jamais, les dispositions prises en Europe en faveur des langues supplémentaires. Pour identifier les bonnes pratiques susceptibles d'être mises en commun, nous sommes intéressés aux dispositions adoptées dans les écoles en faveur de différentes langues dans différents contextes. Pour ce faire, nous avons mis à profit la bonne volonté et l'enthousiasme des participants aux ateliers qui, en analysant 21 pays du Conseil de l'Europe, ont apporté de nouveaux éclairages et réuni une masse considérable de données. Susanna Veghoyan, attachée de recherche au CELV pendant trois mois, a également apporté sa pierre à l'édifice. Notre travail n'est pas un point

final: il a pour but de sensibiliser l'opinion et d'encourager la poursuite des activités en faveur de l'apprentissage de **toutes** les langues en Europe.

Le rapport complet du projet VALEUR est disponible en ligne à l'adresse [www.ecml.at/mtp2/val eur](http://www.ecml.at/mtp2/val eur).

L'équipe du projet VALEUR a réuni:

**Joanna McPake**, Université de Strirling, et **Teresa Tinsley**, CILT, National Centre for Languages (coordinatrices du projet)

**Peter Broeder**, Université de Tilburg

**Laura Mijare**, Université autonome de Madrid

**Sirkku Latomaa**, Université de Tampere

**Waldemar Martyniuk**, Université Jagellonne

## Valoriser toutes les langues en Europe

CELV, 2007



**Languages for social cohesion**  
Language education in a multilingual and multicultural Europe

**Les langues pour la cohésion sociale**  
L'éducation aux langues dans une Europe multilingue et multiculturelle



# Valoriser toutes les langues en Europe



European Centre for Modern Languages  
Centre européen pour les langues vivantes





*L'éducation plurilingue encourage... le respect du plurilinguisme d'autrui et la reconnaissance des langues et de leurs variétés, quelle que soit l'image qu'elles ont dans la société*

Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe

## Notre monde est multilingue, naturellement



Quiconque œuvre à la promotion du plurilinguisme doit relever un singulier défi: rendre naturel un état de fait qui, en réalité, est déjà naturel. Par «naturel», j'entends ordinaire, quotidien, habituel, qui va de soi.

A travers l'histoire et dans toutes les régions du monde, la diversité linguistique a toujours été la norme et elle va généralement de pair avec le plurilinguisme. Multilinguisme de la société et plurilinguisme de l'individu permettent à chacun, dans son périmètre, d'exprimer sa différence et à tous de communiquer, au-delà de leur contexte local. C'est une manière à la fois de respecter et de transcender le local et le particulier. Autant de façons de communiquer qui nous confèrent de

multiples identités, la possibilité d'être unique et pourtant de trouver avec autrui un terrain d'entente. Des facultés qui ne sont pas «naturelles», au sens de données par la nature, mais bel et bien «naturelles» car courantes, séculaires et durables. Aujourd'hui, il importe de faire évoluer cet équilibre entre multilinguisme et plurilinguisme vers un autre sens du terme «naturel», à savoir ordinaire, habituel, qui va de soi.

Le type de société vers lequel nous voulons tendre doit reconnaître la diversité tout en facilitant la communication, reconnaître les différences tout en maintenant les liens et la solidarité. La langue est certes un marqueur essentiel de notre identité, mais moins exclusif que d'autres. Il est beaucoup plus facile de parler deux langues que d'appartenir à deux races, pratiquer deux religions ou avoir deux identités sexuelles. Les langues, nous pouvons les multiplier et les additionner: nous pouvons être plurilingues. C'est d'ailleurs le cas de la majorité des gens dans le monde.

Cette qualité particulière des langues n'est cependant pas encore naturelle. C'est consciemment que nous devons nous employer à valoriser les langues

dans un esprit d'égalité, à encourager la protection et l'apprentissage des langues sous toutes leurs formes: langues régionales/minoritaires, langues de populations immigrantes ou indigènes, langues des signes, mais aussi langues de communication, langues officielles et internationales. En abordant de front cette problématique, le projet VALEUR prend une importance historique, dont on mesure encore mal toutes les répercussions. De nombreux Etats ont été créés sur la base des différences linguistiques. Or, aujourd'hui, la mondialisation de l'économie, la mobilité des populations, l'omniprésence des communications électroniques, ou simplement notre curiosité personnelle, font de notre époque celle de l'apprentissage des langues, préalable à la communication et prélude à la création de structures institutionnelles qui invitent à la coopération et au dialogue. En cette période charnière de l'histoire du monde, rien n'est plus important.

Dès lors que le plurilinguisme devient une caractéristique naturelle des personnes, de nombreux changements peuvent se produire. De l'enfant immigré qui cultive sa langue maternelle tout en apprenant la langue du pays d'accueil, on pourra dire qu'il est doué. Ce ne seront plus ses lacunes en langue officielle qui le définiront, mais ses progrès dans la maîtrise de plusieurs langues. L'acceptation du plurilinguisme encouragera les classes dominantes à apprendre d'autres langues et à reconnaître que le plurilinguisme des minorités n'est pas une menace, mais une force. On parlera de plus en plus de pratique des langues et d'apprentissage, deux activités devant lesquelles nous sommes tous égaux, parce qu'elles sont dans notre «nature».

**Professeur Joseph Lo Bianco**

Université de Melbourne

Conseiller auprès du projet VALEUR

Riche de nombreuses langues, l'Europe a développé des politiques qui soulignent les avantages d'une telle diversité et la nécessité d'une unité et d'améliorer la compréhension mutuelle par l'apprentissage d'autres langues et par le respect des langues de nos concitoyens. Le projet VALEUR met en évidence la véritable étendue de notre diversité linguistique: de nouvelles langues entrent en Europe, d'autres, anciennes, gagnent de nouvelles régions de notre continent.

Les enfants issus de communautés multilingues apprennent rapidement à maîtriser les langues dont ils ont besoin et deviennent ainsi sans difficulté bilingues ou trilingues. Ces facultés sont un atout pour l'individu et, plus généralement, pour la société.

**«S'adresser à un homme dans une langue qu'il comprend, c'est parler à sa tête. S'adresser à lui dans sa langue, c'est parler à son cœur.»**

Nelson Mandela

## Avantages linguistiques

Celui ou celle qui maîtrise deux langues ou plus peut communiquer avec un plus grand nombre de personnes que quelqu'un n'en parlant qu'une. En développant les compétences linguistiques de nos concitoyens, nous pouvons améliorer la pratique des langues qu'ils connaissent déjà et en enseigner de nouvelles. Chacun a la faculté, très jeune, d'être plurilingue<sup>1</sup>. Chaque langue transmet des informations, des relations, des idées et des émotions de façon unique<sup>2</sup>. Celui qui maîtrise plusieurs langues est bien placé pour comprendre cela et pour jouer un rôle de médiateur entre personnes de milieux linguistiques et culturels différents.

**«Les langues sont bien davantage que des espèces vivantes. Elles sont situées au plus profond de l'humanité. Une langue est aussi une certaine façon de ressentir, d'imaginer et de penser.»**

Claude Hagège

## Avantages cognitifs

Chez les enfants, la pratique de plusieurs langues a, sur le plan cognitif, des effets bénéfiques, qui se traduisent par une meilleure sensibilité métalinguistique. Les enfants plurilingues peuvent, par exemple, faire la distinction entre la forme linguistique et le sens à un âge plus précoce que les enfants monolingues; ils peuvent aussi mieux juger si une phrase est grammaticalement correcte ou non<sup>3</sup>. En outre, il a été établi que la pratique du plurilinguisme tout au long de la vie réduit la vitesse d'altération naturelle des fonctions cognitives.<sup>4</sup>

**«Dans les zones du cerveau dédiées à la pensée, les langues se nourrissent mutuellement.»**

Professeur Colin Baker,  
Université du pays de Galles, Bangor

## Avantages en matière de performances scolaires

Les études montrent que les enfants plurilingues s'acquittent mieux que les enfants monolingues de certaines tâches scolaires, telles que les exercices mettant en œuvre la pensée créatrice ou certaines compétences verbales et non verbales – pour peu qu'ils aient une très bonne maîtrise des deux langues<sup>5</sup>. Pour que les enfants développent pleinement leur potentiel, il faut donc leur donner la possibilité d'atteindre le plus haut niveau possible dans toutes les langues qu'ils pratiquent.

Il a été montré que les enfants qui lisent et écrivent dans deux langues ou plus renforcent leurs aptitudes à lire et à écrire<sup>6</sup>. D'autre part, ceux qui parlent déjà deux langues ont des facilités pour en apprendre de nouvelles plus tard dans leur vie<sup>7</sup>.

**«Les enfants bilingues ont en fait deux langues maternelles. Aussi atteignent-ils généralement de meilleurs niveaux que les apprenants adultes.»**

Professeur Antonella Sorace, Université d'Edimbourg

## Avantages sociaux

Les enfants qui peuvent communiquer avec des proches plus âgés ou vivant à l'étranger entretiennent de meilleures relations familiales. Les jeunes issus de groupes ethniques attachés à la préservation de leurs langues ont généralement une image plus positive d'eux-mêmes et manifestent plus d'intérêt pour leurs études<sup>8</sup>. Les langues supplémentaires acquises dans le contexte familial ou social profitent aussi, de façon de plus générale, à la société: insertion sociale, enrichissement culturel, diplomatie et développement économique.

**«... l'Europe dans son ensemble dispose d'un patrimoine linguistique qui, s'il était valorisé, lui permettrait à la fois d'accroître son rayonnement et de souder les peuples à l'intérieur de ses limites.»**

Professor Claude Truchot, Université de Strasbourg

## Avantages économiques

L'étude ELAN<sup>9</sup>, qui porte sur des entreprises de 29 pays européens, montre combien les compétences linguistiques profitent à l'exportation des entreprises et identifie les besoins à venir concernant un grand nombre de langues afin de soutenir la croissance économique. Les compétences linguistiques sont fortement corrélées à la capacité d'un salarié à obtenir ou conserver un emploi et les multinationales considèrent de plus en plus ces compétences, ainsi que l'expérience sur le plan international, comme des préalables<sup>10</sup> à l'embauche et à la promotion interne. De nombreux autres employeurs reconnaissent l'utilité des langues pour leurs activités: tourisme, industries du sport et des loisirs, fret, services financiers et juridiques, vente au détail et services aux clients en général. En outre, les régions et les villes qui présentent une grande variété linguistique sont plus à même d'attirer les investissements de multinationales<sup>11</sup>.

Les services publics, quant à eux, doivent employer du personnel spécifique – traducteurs, interprètes, professionnels multilingues – pour garantir que tous les citoyens européens ont accès aux services auxquels ils peuvent prétendre et pour encourager leur insertion dans la société<sup>12</sup>.

**«L'espagnol, le mandarin et l'arabe sont toutes des langues d'avenir. L'appartenance à un groupe ethnique minoritaire pourrait bien apparaître comme un atout majeur.»**

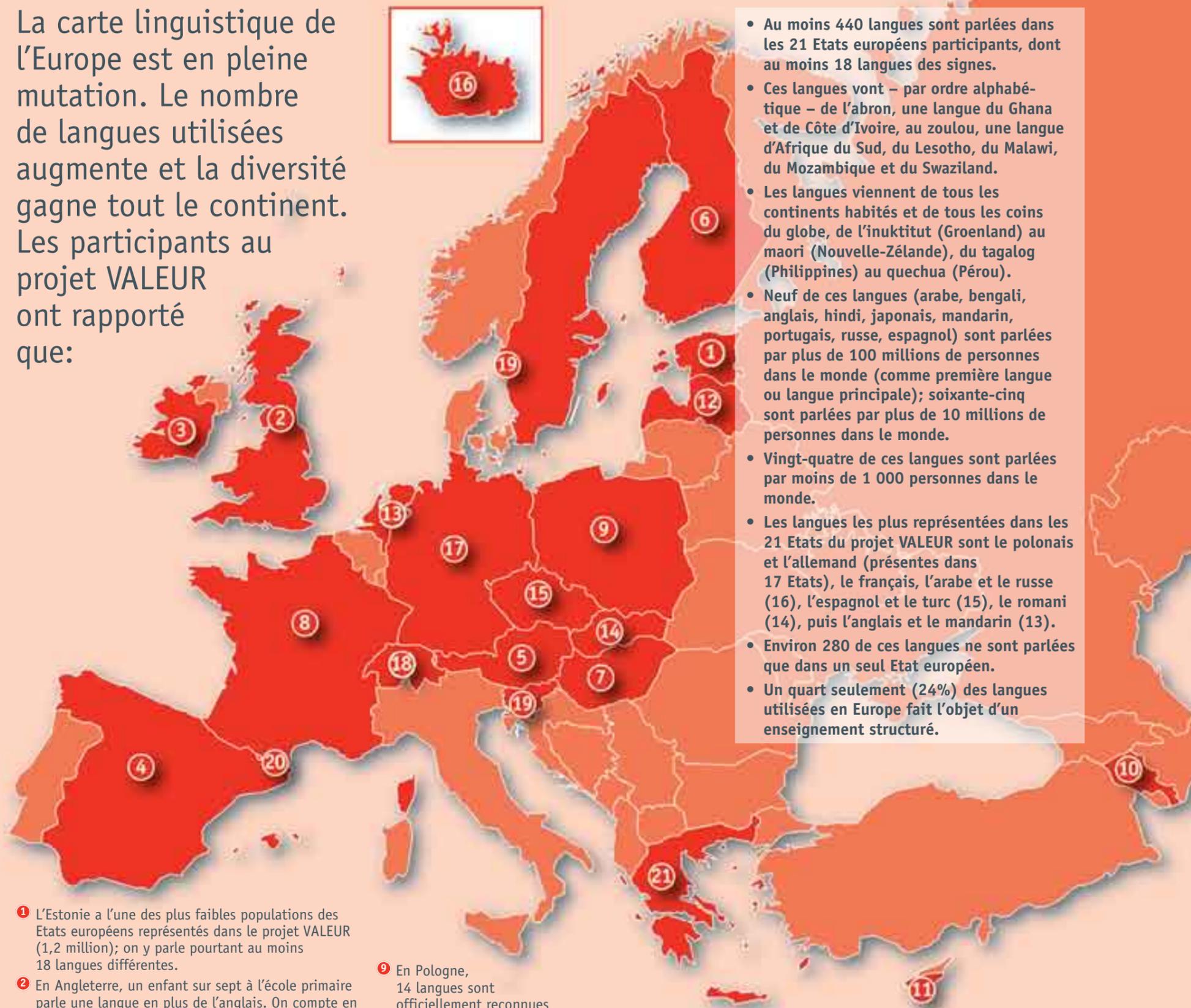
David Graddol

**«Il y a chez moi un côté vietnamien, un côté finnois et aussi quelque chose de mondial.»**

Une personne multilingue



La carte linguistique de l'Europe est en pleine mutation. Le nombre de langues utilisées augmente et la diversité gagne tout le continent. Les participants au projet VALEUR ont rapporté que:



- Au moins 440 langues sont parlées dans les 21 Etats européens participants, dont au moins 18 langues des signes.
- Ces langues vont – par ordre alphabétique – de l'abron, une langue du Ghana et de Côte d'Ivoire, au zoulou, une langue d'Afrique du Sud, du Lesotho, du Malawi, du Mozambique et du Swaziland.
- Les langues viennent de tous les continents habités et de tous les coins du globe, de l'inuktitut (Groenland) au maori (Nouvelle-Zélande), du tagalog (Philippines) au quechua (Pérou).
- Neuf de ces langues (arabe, bengali, anglais, hindi, japonais, mandarin, portugais, russe, espagnol) sont parlées par plus de 100 millions de personnes dans le monde (comme première langue ou langue principale); soixante-cinq sont parlées par plus de 10 millions de personnes dans le monde.
- Vingt-quatre de ces langues sont parlées par moins de 1 000 personnes dans le monde.
- Les langues les plus représentées dans les 21 Etats du projet VALEUR sont le polonais et l'allemand (présentes dans 17 Etats), le français, l'arabe et le russe (16), l'espagnol et le turc (15), le romani (14), puis l'anglais et le mandarin (13).
- Environ 280 de ces langues ne sont parlées que dans un seul Etat européen.
- Un quart seulement (24%) des langues utilisées en Europe fait l'objet d'un enseignement structuré.

- 1 L'Estonie a l'une des plus faibles populations des Etats européens représentés dans le projet VALEUR (1,2 million); on y parle pourtant au moins 18 langues différentes.
- 2 En Angleterre, un enfant sur sept à l'école primaire parle une langue en plus de l'anglais. On compte en Ecosse plus de 100 langues parlées.
- 3 En Irlande, le multilinguisme se développe rapidement. Le projet VALEUR y a répertorié au moins 167 langues et ce nombre est en augmentation constante.
- 4 Tout comme l'Irlande, l'Espagne est devenue pays d'immigration. Le projet VALEUR y a recensé 200 langues, dont au moins 7 variétés d'arabe et 10 langues des signes.
- 5 En Autriche, le romani est l'une des six langues minoritaires officielles, ainsi que la langue de nombreux migrants.
- 6 En Finlande, 3 % de la population emploie une langue «supplémentaire» (en plus du finnois ou du suédois).
- 7 La Hongrie compte 13 minorités reconnues. Installées en Hongrie depuis des siècles, elles sont majoritairement bilingues et certaines parlent des variétés archaïques de leurs langues.
- 8 Il existe en France au moins 120 langues, dont certaines non encore attestées dans le reste de l'Europe.

- 9 En Pologne, 14 langues sont officiellement reconnues comme langues de minorités nationales ou ethniques; le kachoube s'est vu attribué le statut officiel de langue régionale.
- 10 L'Arménie compte plusieurs groupes à langue minoritaire, notamment les Yezedis, dont la langue a été officiellement reconnue en 2001, les Allemands, établis au XVIIIe siècle, les Russes et les Kurdes.
- 11 Aux trois langues officielles à Chypre s'ajoutent l'arménien parlé par 3 000 personnes et l'arabe maronite parlé par 2 500.
- 12 En Lettonie, le live, langue minoritaire indigène, côtoie d'autres langues comme le russe, le polonais, le biélorusse, le lituanien et l'estonien.
- 13 Aux Pays-Bas, des enquêtes auprès d'écoliers ont montré qu'après le néerlandais, les langues prédominantes étaient le turc, l'arabe, le berbère et l'anglais.
- 14 En République slovaque, 14 % des habitants estiment appartenir à un groupe à langue minoritaire, le plus grand étant celui des Hongrois (presque 10 %).
- 15 En République tchèque, le vietnamien est la langue la plus utilisée parmi les groupes possédant une langue supplémentaire.

- 16 En Islande, on parle le singhalais, le tagalog et le bisayen (langue des Philippines parlée par plus de 20 millions de personnes), ainsi que la plupart des principales langues européennes.
- 17 A Hambourg, les langues non européennes les plus utilisées sont le dari et le pachto.
- 18 Il existe trois langues des signes suisses, élaborées respectivement sur la base du suisse allemand, du français et de l'italien.
- 19 La Slovénie compte trois langues officielles, le slovène, l'italien et le hongrois, auxquelles s'ajoutent au moins 12 autres langues.
- 20 La plupart des natifs d'Andorre sont plurilingues et la population non native possède des compétences dans de multiples langues, dont l'arabe, le catalan, l'espagnol, le français, l'anglais et le portugais.
- 21 Parmi les langues supplémentaires parlées en Grèce, on compte le filipino, l'allemand et l'ourdou.

**Les enfants qui grandissent en pratiquant plusieurs langues utilisent en règle générale des langues différentes selon les contextes et les interlocuteurs. D'où une différence de compétence d'une langue à l'autre. Pour qu'ils puissent élargir leur palette dans chacune des langues, il est essentiel de permettre aux enfants d'étudier de façon formelle, dans le cadre scolaire, toutes les langues qu'ils pratiquent. A cet égard, le projet VALEUR a identifié d'innombrables bonnes pratiques dans différents pays d'Europe pour aider les enfants à se perfectionner.**

Certains pays, comme la Finlande, prennent des dispositions pour que chaque élève puisse recevoir un enseignement formel dans chaque langue parlée dans son contexte familial, indépendamment du statut de la langue, dès lors que les groupes d'enseignement comportent un minimum de 4 élèves. Dans d'autres pays, de telles dispositions existent à condition que la langue soit parlée par une minorité officiellement reconnue. En Hongrie par exemple, 13 minorités sont concernées. Les cours sont dispensés pendant les horaires normaux ou en dehors du cursus scolaire. En Estonie, un programme d'apprentissage de la langue et de la culture ukrainiennes a récemment été mis en place pour les enfants; il donne d'excellents résultats. Les enfants peuvent ainsi se familiariser avec l'identité ukrainienne, ce qui constitue une nouveauté. En Lettonie, pas moins de 8 langues sont enseignées le samedi dans les écoles.

**L'éducation bilingue** ou EMILE est une excellente façon d'encourager le plurilinguisme chez les enfants. Le projet VALEUR a observé la mise en œuvre de ce type de méthode dans de nombreux contextes différents. C'est parfois le gouvernement du pays d'origine qui prend en charge l'enseignement de sa langue nationale, parallèlement à la langue officielle du pays d'accueil. Ainsi, le gouvernement espagnol offre ce genre de service à Londres, Lisbonne et Rome. On trouve aussi des écoles bilingues dans les régions frontalières: en Slovénie par exemple, un cursus bilingue en hongrois et en slovène d'une durée de neuf ans a été mis en place dans la région de Premurkja, près de la frontière avec la Hongrie; par ailleurs, il existe en Finlande une école primaire générale avec une section bilingue finno-estonienne depuis 1996. Ces réussites sont le fruit de la bonne volonté et de l'engagement des enseignants, qui n'ont pas bénéficié de subventions particulières.

En Irlande, dans le système éducatif, la langue des signes irlandaise (LSI) gagne peu à peu du terrain. Elle est aujourd'hui utilisée par certains enseignants malentendants dans les établissements spécialisés. A noter aussi le financement de cours à domicile en LSI pour enfants de maternelle.



**La finalité et la motivation** qui sous-tendent l'offre sont multiples: objectifs purement linguistiques, mais aussi sociaux et éducatifs. L'école Gandhi de Pécs, en Hongrie, est par exemple la première école en Europe qui prépare de jeunes Roms pour l'enseignement supérieur. Dans une école primaire de Londres, tous les écoliers apprennent quelques expressions simples dans la «Langue du mois» parmi les 44 langues parlées dans l'établissement. L'école témoigne ainsi du respect qu'elle porte au patrimoine linguistique des élèves et les parents s'impliquent davantage dans les activités scolaires.

L'Autriche a mis en place de longue date un programme destiné à réactiver le romani du Burgenland. Un «RomBus» parcourt la région en proposant des livres, des CD et des DVD aux personnes âgées pour les aider à préserver leur culture linguistique et aux jeunes apprenants pour leur permettre de raviver leur enthousiasme et leur participation.

De même, il convient de mettre en place des systèmes d'évaluation et de reconnaissance des compétences. Dans tous les pays, seul un petit nombre des langues parlées fait l'objet d'une homologation. En France, en Allemagne, en Irlande et au Royaume-Uni, les systèmes éducatifs généraux prévoient des examens pour certaines langues supplémentaires. Par ailleurs, le Royaume-Uni a mis en place un programme appelé Echelle des langues qui peut servir à reconnaître les compétences dans toutes les langues. Ce pays propose par ailleurs des évaluations officielles dans 21 langues.

Les Pays-Bas ont validé l'utilisation, dans les classes multilingues, du *Portfolio européen des langues*, qui permet de reconnaître les compétences linguistiques acquises de façon informelle par les élèves plurilingues.



**Formation et soutien des enseignants** sont deux aspects essentiels des bonnes pratiques. A l'usage des professeurs d'occitan en France et de hongrois en République slovaque par exemple. Une reconnaissance des compétences et des formations spécifiques ont été mises en place. Les professeurs de langues moins enseignées, qui se sentent parfois très isolés, peuvent bénéficier quant à eux d'un réseau de soutien, comme par exemple le réseau européen des professeurs d'arabe.

**Les supports pédagogiques** sont aussi de la plus haute importance. Des manuels d'enseignement de l'assyrien, conçus et imprimés en Suède et en Irak, ont amené des assyriens d'Arménie à éditer leurs propres manuels, stimulant ainsi l'intérêt pour cette langue délaissée depuis longtemps. La Suède a pour sa part mis en place des pages web fort utiles réunissant des supports pédagogiques pour l'enseignement de langues supplémentaires. En Finlande, une version en ligne, unique en son genre, d'un dictionnaire de langue des signes finnoise a été publiée; elle est aussi accessible par téléphone mobile et autres dispositifs portables.

En Pologne, le kachoube a connu un renouveau spectaculaire: formation des enseignants, élaboration de supports, généralisation des classes de langues et de l'enseignement bilingue.



La recherche d'approches innovantes en matière d'enseignement et d'apprentissage plurilingues est une priorité du Centre européen pour les langues vivantes (CELV) du Conseil de l'Europe. Le site [www.ecml.at](http://www.ecml.at) fournit de plus amples informations. VALEUR est l'un des 22 projets soutenus par le CELV dans le cadre de son deuxième programme à moyen terme (2004-2007); il vise à accompagner la politique d'éducation aux langues du Conseil de l'Europe, plus particulièrement sur le thème des *Langues pour la cohésion sociale*.

- 1 A. Sorace, «The more, the merrier: facts and beliefs about the bilingual mind», in Della Sala, S. (dir.), *Tall Tales about the Mind and Brain: Separating Fact from Fiction*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- 2 C. Hagège, *Combat pour le français: Au nom de la diversité des langues et des cultures*, Paris, Editions Odile Jacob, 2006.
- 3 E. Bialystok, *Bilingualism in Development*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.
- 4 E. Bialystok, F. I. M. Craik et J. Ryan, «Executive control in a modified antisaccade task: Effects of aging and bilingualism», *Journal of Experimental Psychology: Learning Memory and Cognition*, 32, p. 1341-1354, 2006.
- 5 L. A. Ricciardelli, «Two components of metalinguistic awareness», *Applied Psycholinguistics*, 4, p. 349-367, 1992.
- 6 C. Kenner, «Living in Simultaneous Worlds: Difference and Integration in Bilingual Script-learning», *Bilingual Education and Bilingualism*, 7 (1), p. 43-61, 2004.
- 7 J. Cenoz et J. Valencia, «Additive Trilingualism: Evidence from the Basque Country», *Applied Psycholinguistics*, 15 (2), p. 195-207, 1994.
- 8 A. Portes et R. Rumbaut, *Legacies: the story of the immigrant second generation*, Berkeley, University of California Press, 2001.
- 9 CILT/InterAct International, *Multilinguisme et compétitivité des entreprises (ELAN)*, 2007.
- 10 Feely et Winslow, *Talking sense, a research study of language skills management in major companies*, CILT, 2005.
- 11 Etude ELAN, *op. cit.*
- 12 A. Corsellis, «Turning good intentions into good practice. Enabling the public services to fulfil their responsibilities», in R. Roberts et coll. (dir.), *The Critical Link 2: Interpreters in the community*, Amsterdam, Philadelphia, Benjamins (2001).

# Notre époque est celle de l'apprentissage des langues

Professeur Joseph Lo Bianco

